

MATÉRIAUX & DÉTAILS

SOMMAIRE

MATÉRIAUX ET DÉTAILS	79
Portes	80
Fenêtres et volets	84
Garde-corps	86
Ferronneries diverses	88
Matériaux de façade	89
Toitures et lucarnes	94
Façades des commerces	96

Portes

Une richesse exceptionnelle

Par rapport à ce que l'on trouve dans des communes comparables, les portes de Pithiviers constituent un patrimoine exceptionnel par la variété et la qualité des dessins et de la réalisation.

Conçues avec des matériaux nobles, en cohérence avec la construction à laquelle elles appartiennent, leur conservation jusqu'à aujourd'hui est un atout essentiel dans la mise en valeur du patrimoine pithivérien.

• Les portes à un vantail

Les portes sont le plus souvent surmontées d'une imposte fixe, avec grille de défense plus ou moins ouvragée.

A partir du XIXe siècle, le cadre supérieur de l'ouvrant est généralement vitré et comprend une protection par une grille en fonte moulée, ou en fer forgé.

80



• Les portes à double vantail

Les constructions plus ambitieuses possèdent des portes doubles, comme par exemple nombre de maisons bourgeoises de style Eclectique au XIXe siècle.

Les grilles de protection des vitres, sur les impostes et les vantaux, sont particulièrement ouvragées.

La porte double s'accompagne d'un soulèvement de la baie dans la façade : fronton, moulures, chaînage de pierre, ou combinaison de pierre et brique.

C : style Classique

E : style Eclectique

A : style Art déco



C



C



C



C



C



E



E



E



E



E



E



A

Portes

• Les portes et leur équipement

Les quincailleries et ferronneries d'origine font partie intégrante de la porte et, au même titre que la porte elle-même.

Leur matériau, leur dessin et leur agencement dans la porte ou sur son côté (sonnette, main-courante) sont autant d'éléments à préserver.



C



C : style Classique



C



82 |



C



C



C



C



- Les portes cochères

De grandes portes cochères sont incorporées dans façades ou des hauts murs de clôture en pierre.

Si leur style est nettement moins affirmé que celui des portes d'entrées dont le rôle de représentation est plus important, ces éléments d'origine témoignent de l'histoire du bâtiment, et plus généralement du paysage pithivérien.

Enjeux de préservation

- Le changement des portes d'entrée anciennes pour des portes industrielles en matériaux de synthèse est répandu en France.
- Pithiviers a heureusement échappé à cette tendance. Les trésors de savoir-faire artisanal que représentent ces portes peuvent continuer encore longtemps à embellir les rues de la ville.
- Tous ces ouvrages de grande qualité méritent d'être protégés et mis en valeur.
- Leur mise en couleur peut constituer une première action pour la valorisation des patrimoines.



Fenêtres et volets

Dessin et conception propres à chaque époque

La composition Classique privilégie l'organisation régulière des baies qui donne son rythme à la façade.

La composition de la façade et les proportions de la menuiserie sont essentiels dans l'harmonie d'une construction. Les fenêtres et les volets font partie intégrante de la composition architecturale et du décor.

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, les fenêtres comportent de nombreuses divisions en raison de la difficulté de produire et de transporter les vitrages. A partir du début du XIXe siècle, les vantaux comportent des vitres plus grandes : la division la plus courante est de 6 carreaux.

Le style Eclectique complexifie les fenêtres et introduit des traverses intermédiaires courbes qui témoignent de l'habileté du menuisier.

Comme les fenêtres, les volets répondent à une logique d'usage et de fabrication. Les contrevents sont le plus souvent pleins ou semi-persiennés au rez-de-chaussée pour la protection, et persiennés entièrement dans les étages.

Les volets pliants en acier apparaissent avec le style Eclectique. Lorsqu'ils sont fermés, ils permettent de conserver les décors d'encadrement de fenêtre et les garde-corps ouvragés visibles. On en trouve parfois une version en bois.

Conserver et restaurer

La conservation et la restauration des fenêtres et volets d'origine est un principe premier en matière de préservation du patrimoine.

Si l'état d'altération des menuiseries ne le permet pas, un changement à l'identique peut être envisagé après avoir effectué un relevé soigneux de l'existant pour en reproduire toutes les caractéristiques.



Enjeux de préservation

- Les fenêtres et les volets jouent un rôle crucial en matière de protection et de mise en valeur du patrimoine bâti.
- S'ils sont d'origine, ils sont gage d'authenticité.
- Ils augmentent la valeur du bien sur le marché immobilier.
- Il est souvent possible d'améliorer les performances d'étanchéité à l'eau et à l'air des fenêtres anciennes, qui sont généralement en chêne donc durables.



Garde-corps

Une variété de motifs remarquable

Comme les portes, les garde-corps de Pithiviers présentent un patrimoine exceptionnel par la variété et la qualité des dessins, et par la cohérence avec le style de la construction à laquelle ils appartiennent.

Leur conservation jusqu'à aujourd'hui est un atout essentiel dans la mise en valeur du patrimoine pithivérien.

Enjeux de préservation

- Contrairement aux portes, il n'y a guère de risque d'occasion de changer les garde-corps anciens. Ces ouvrages ont fait leurs preuves en matière de sécurité et de solidité.
- Toutefois la réparation peut être délicate lorsqu'il est nécessaire de recréer des parties manquantes.

86



C : style Classique

A : style Art déco

E : style Eclectique

N : style Art nouveau



Ferronneries diverses

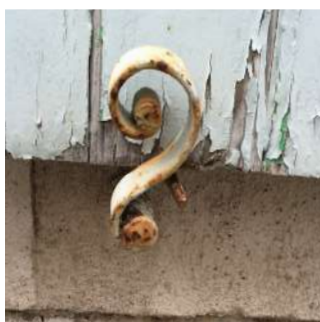
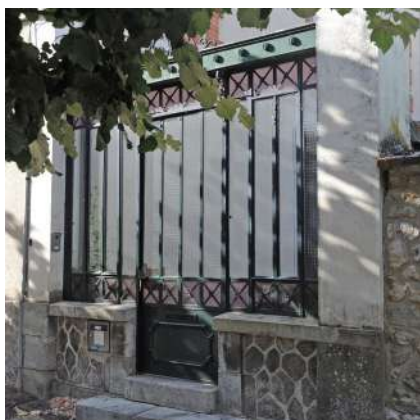
Petits ouvrages témoins

Certaines constructions incorporent de petits ouvrages plus utilitaires que décoratifs mais traités avec soin, réalisés dans des matériaux de qualité et d'un dessin en accord avec le bâtiment support, ou le mettant en valeur.

Il peut s'agir de verrières, marquises, lambrequins, consoles, enseignes ou encore de très petits éléments comme des arrêts de volet, des grattes-pied en acier, des grilles de soupiraux, etc.

Enjeux de préservation

- Les petits ouvrages passent souvent inaperçus et peuvent être négligemment supprimés à l'occasion de travaux de restauration d'une construction.
- Avant tous travaux il convient d'en faire un inventaire précis, de les protéger pour les conserver en place ou de prévoir leur réemploi.



La pierre et les enduits, des couleurs chaudes

La pierre employée est du calcaire dont la couleur varie et qui présente parfois des fossiles, selon les bancs d'extraction. Elle provient principalement de l'ancienne carrière de Dadonville et de petites carrières disséminées sur les communes où la couche du calcaire de Pithiviers affleure.

Le moellon de pierre calcaire est largement utilisé, soit monté en lits réguliers de hauteurs variées avec joints

plus ou moins beurrés (remplis), soit en tout venant enduit à pierre vue.

Les enduits et mortier de jointoiment sont souvent teintés, avec une palette variée de tonalités étonnamment chaudes.



Maçonnerie de moellons calcaire à joints beurrés.



Maçonnerie de moellons calcaire à lits d'épaisseurs différentes, sans jointoiment, avec chaînage d'angle en pierre calcaire.



Maçonnerie de moellons calcaire grossièrement appareillés, couvert à pierres vues d'un enduit teinté de brique pilée (visible sur le l'exemple du haut).



Le soleil fait ressortir les teintes chaudes des enduits : ici, façade exposée au Sud de la rue de l'Amiral Gourdon (place du Martroi).



Encadrements de baie en pierre calcaire beige uni, enduit de même couleur.



Enduit fortement teinté d'ocre ; les couleurs soutenues évoluent différemment selon l'exposition à la lumière (trace des volets).



Cadres de baie du château de l'Ardoise en calcaire de Souppes, façade enduite.



Façade en pierre de taille mise en œuvre en lits de différentes hauteurs.



Pierre appareillée de manière non traditionnelle, et faux pan de bois (pavillon années 1930).

Matériaux de façade

La brique

Pithiviers n'a pas de tradition ancestrale d'emploi de la brique apparente. Toutefois, un témoin de son utilisation ancienne en remplissage de pan de bois est visible rue de la Couronne, à l'angle de la place du Martroi (cf illustration page suivante).

Le matériau est introduit sous sa forme industrielle au XIXe siècle, avec des formats et des aspects différents de la petite brique plate artisanale fréquente plus au Sud dans la vallée de la Loire.

La brique est adoptée par le style Eclectique qui en utilise largement les capacités décoratives qui tiennent à la variété des appareillages et au jeu des couleurs. La brique se retrouve le plus souvent en association avec la pierre.

La briqueterie artisanale implantée à Boiscommun depuis 1836 à une vingtaine de kilomètres de Pithiviers, a fermé dans les années 1990.



Tuilerie briqueterie de Montbarrois, à Boiscommun.



Les soubassements dans le style Eclectique

Né avec la Révolution industrielle, le style Eclectique fait la démonstration de savoir-faire techniques renouvelés et s'exprime dans chaque construction de manière personnalisée.

Les soubassements font l'objet d'une expressivité démonstrative, sorte de vitrine de l'art du maçon exposée aux yeux des passants. Le nombre et la qualité des matériaux employés et leur mise en œuvre donnent lieu à un nombre considérable de combinaisons.

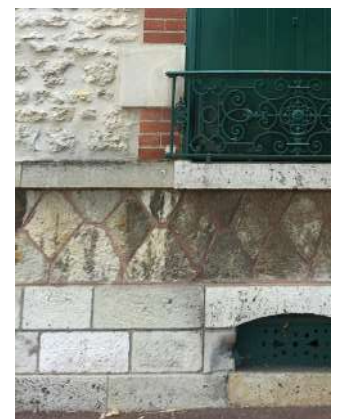
Cet effort porté sur le socle de la construction n'est pas seulement esthétique ; de la qualité de réalisation des soubassements dépend en effet la bonne gestion du traitement de l'humidité, remontées capillaires et rejaillissements d'eaux pluviales, souvent un point faible des constructions antérieures.

A Pithiviers, et plus particulièrement avenue de la République vers la gare construite en 1878, le « catalogue » de soubassements de style Eclectique est exceptionnel.



Exemple de soubassement traditionnel en pierre calcaire, avant la période Eclectique.

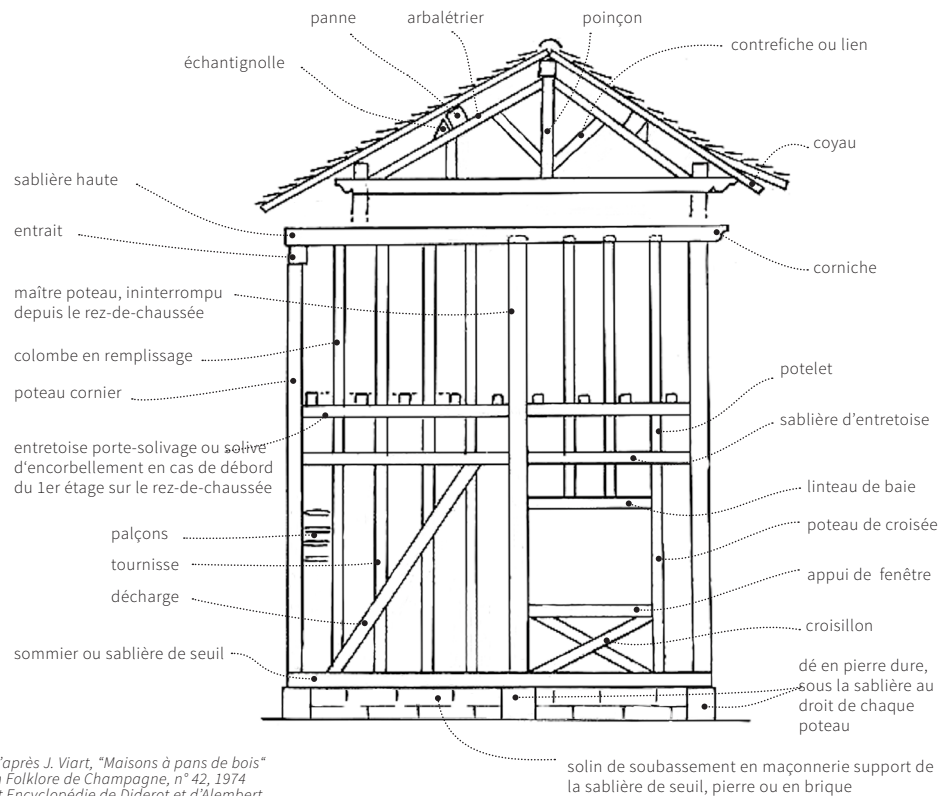
| 91



Matériaux de façade

Le colombage, ou pan de bois

Mode de construction courant jusqu'au XVI^e siècle, le colombage est encore largement présent dans les rues de l'« écusson » médiéval, bien que souvent entièrement recouvert. Il n'est alors perceptible que par l'encorbellement qui souligne l'avancée du plancher haut du rez-de-chaussée.



d'après J. Viart, "Maisons à pans de bois" in Folklore de Champagne, n° 42, 1974 et Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, "L'Art de la charpenterie"

92 |



Pan de bois apparent à remplissage de brique au nu de la structure, destiné à rester apparent.



Pan de bois apparent à remplissage (hourdage) enduit.



Pan de bois masqué par un enduit, perceptible par la structure en encorbellement au-dessus du rez-de-chaussée.



L'encorbellement au-dessus du rez-de-chaussée, et les cadres de baie en bois signalent la structure en pan de bois ; l'immeuble a été recouvert d'un enduit au plâtre gros, avec lequel de larges corniches ont été tirées pour donner à la façade l'esthétique néo-Classique.



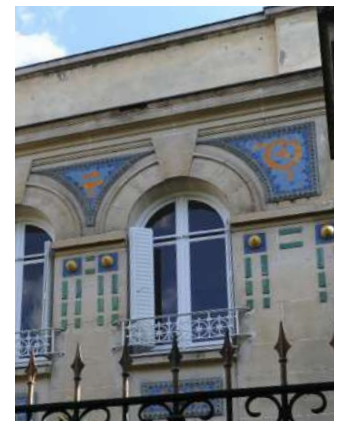
Décors des façades

Tandis que le style Classique ou néo-Classique souligne la composition architectonique avec des moulures (corniches, bandeaux, pilastres, etc.), le style éclectique fait de tout élément de la construction le support d'un décor et multiplie les matériaux.

L' Art déco, très présent dans les pavillons du début du XXe siècle, prolonge d'abord cette tendance, puis évolue vers plus de retenue et de simplicité, après la première Guerre mondiale, annonçant le Mouvement moderne qui suivra.

Enjeux de préservation

- Ils portent sur la qualité des ravalements qui doivent permettre de redonner de l'éclat à une façade sans en altérer les composants.
- Certaines façades altérées par des enduits inappropriés demandent à être restaurées à nouveau.
- Les éléments de décor doivent être soigneusement protégés et mis en valeur lors de ces opérations, et si nécessaire être restaurés.



Toitures et lucarnes

L'ardoise très majoritaire

L'ardoise s'est généralisée au XIXe siècle avec la révolution industrielle qui a permis son transport depuis les carrières. Elle couvre la majorité des toitures du centre. Parmi les toitures les plus anciennes, certaines portent encore de petites tuiles plates en terre cuite.

Pour les constructions les plus modestes, la tuile plate a été remplacée par la tuile à emboîtement conçue au milieu du XIXe siècle.

Les constructions de style Eclectique adoptent parfois des ardoises plus grandes, ou losangées. Les souches de cheminées, en brique, sont plus démonstratives et comportent des décors.



Formes des toitures

Les toitures sont traditionnellement à deux ou plusieurs pentes, avec mur gouttereau parallèle à la rue. La forme avec brisis (en ardoise ou en zinc) et terrasson (en zinc) ou comble à la mansart a été conçue à la fin du XVI^e siècle pour tirer partie des volumes de comble avec des ouvrages de charpente relativement simples.

La période Eclectique ajoute des éléments de complexité tels des tourelles, toitures débordantes, etc.

Lucarnes

Les lucarnes ne sont pas généralisées : nombre de toitures n'en comportent pas.

Dans les faubourgs, on remarque quelques lucarnes d'accès au comble destinées à y entreposer des matériels.

Les lucarnes prennent appui sur le mur de façade ; elles interrompent ou non la ligne d'égout. Leur façade est en pierre, en bois, ou encore en zinc notamment pour les œils-de-bœuf.

Enjeux de préservation

- Lorsque la couverture doit être refaite, le choix du matériau doit être fait avec soin en accord avec le type de bâtiment.
- Les éléments associés tels que cheminées, lucarnes, charpentes débordantes, épis de faitage, etc., font partie intégrante de la toiture ; leur restauration fait appel à des savoir-faire essentiels dans le métier de couvreur exerçant pour la restauration du patrimoine.



Façades des commerces

La mémoire de l'activité du bourg commerçant : photographies au début du XXème siècle

Les cartes postales anciennes de Pithiviers sont riches d'enseignement sur l'aspect des façades commerçantes du centre-ville d'autrefois.

Elles mettent en évidence deux éléments essentiels de la visibilité et de l'attrait des commerces :

- les devantures soignées en menuiserie de bois ;
- la généralisation des enseignes peintes sur la façade qui signalent les commerces à distance.

Sous la pression du développement économique après la Deuxième Guerre mondiale, ces deux composantes ont eu tendance à s'effacer lorsqu'il parut nécessaire de moderniser l'image des commerces ce qui impliquait de rompre avec la tradition des devantures en bois et de renouveler la communication visuelle.

La comparaison entre les vues prises à près d'un siècle de distance illustre bien le lent phénomène de banalisation à l'œuvre.

96



vers 1920

7 - Pithiviers - Place du Martroi

Place du Martroi au début du XXème siècle. Archives municipales.
Huit commerces sont signalés par des lettres peintes sur la façade.



2020

La même vue aujourd'hui montre de nombreux effacements : seuls deux immeubles ont conservé les lettres peintes, et les façades et toitures ont été simplifiées avec la disparition de volets, de corniches et de bandeaux, et de presque toutes les cheminées.



vers 1920

L'entrée de la rue de la Couronne, place Duhamel du Monceau au début du XXème siècle. Archives municipales.



1960

À gauche : banalisation de l'immeuble, très altéré. À droite : «modernisation» de la devanture et de la signalétique, suppression des volets et des appareillages de pierre en linteaux des fenêtres.

- à gauche : la qualité de la devanture en menuiserie de bois a été retrouvée, mais la banalisation de l'immeuble perdue.

- à droite : la façade est toujours privée des éléments supprimés dans les années 1960, même si la signalétique et la devanture ont été améliorées.



2020

De la modernisation à la simplification, trop souvent un appauvrissement

Il est malheureusement très rare que les simplifications, même modestes se fassent en améliorant l'aspect des constructions. En revanche elle se font toujours avec une perte d'identité, tant pour le bâtiment lui-même que pour l'espace urbain dans son ensemble.

La somme des petites ou plus importantes altérations conduit à un appauvrissement de l'espace urbain.

La banalisation des centre villes historiques leur fait insidieusement perdre de l'attrait en comparaison avec les zones commerciales périphériques indifférenciées et sans caractère.

Pour contribuer à rendre un centre historique attractif, il est nécessaire de préserver et/ou restaurer les particularités des façades et en particulier celles qui accueillent un commerce.



vers 1920

L'entrée de la rue du Capitaine Giry sur le Mail Ouest au début du XXème siècle.

Archives municipales



2009

En 2009 :

L'immeuble de droite montre un état très altéré : la devanture commerciale menuisée qui faisait le pendant de celle du restaurant a été supprimée alors que l'emplacement est stratégique à l'angle de deux voies importantes du centre-ville.

Autres altérations: des baies supprimées comme la fenêtre fenêtrée avec son balcon, ou modifiées en proportions, le bandeau, le chaînage d'angle et des cheminées supprimées ...



2020

L'immeuble de gauche a vu disparaître ses volets, ses encadrements de fenêtres et le chaînage d'angle en pierre appareillée ; l'enseigne a été conservée sur la façade, avec un lettrage simplifié.

En 2020 :

L'immeuble de droite a été rénové mais ses caractéristiques restent largement modifiées par rapport à son état du début du XXème siècle. A noter : les fenêtres rétablies ont perdu environ 1/4 de la hauteur initiale (3 divisions du vitrage au lieu de 4).

Façades des commerces

98



Faubourg de Beauce
Archives municipales.

Comme pour les autres commerces, les enseignes placées en hauteur sur la façade soulignent la vocation commerciale de l'immeuble, et projettent un message fort.



Aujourd'hui
(rue du Capitaine
Giry).

Disparue la devanture en bois avec sa corniche et ses panneaux latéraux en pointe de diamant.

De plus les baies de l'étage ont été réduites en hauteur avec des remplissages maçonnés en allège et en linteau, les garde-corps en ferronnerie ont été supprimés et les fenêtres sont hétéroclites.



Côté Est de la Place du Martroi, entrée de la rue Amiral Gourdon.
Archives municipales.



Aujourd'hui, l'immeuble d'angle a perdu toutes ses qualités d'origine : disparition des volets persiennés, des modénatures telles que les pilastres d'angles, les corniches et bandeaux ; les enseignes qui distinguaient son offre commerciale dans l'alignement des façades ont été réduites et simplifiées.

L'enseigne GRAINETERIE visible rue Amiral Gourdon a aussi disparu, diminuant la lisibilité de la continuité commerciale.

Enjeux de dynamisation commerciale par la mise en valeur architecturale et urbaine

- Pour se distinguer des commerces banalisés proposés désormais dans toutes les périphéries des villes, il est nécessaire de restaurer l'image forte et les particularités du commerce pithévérien.

Liée à la forme urbaine unique de la ville et à son histoire de bourg commerçant, cette image forte peut être restaurée en soignant chacune des façades commerciales.

- La mise en valeur doit se penser comme un tout incluant non seulement la devanture mais aussi l'ensemble de l'immeuble.

La documentation photographique importante conservée aux archives municipales permet de retrouver beaucoup d'éléments disparus ou altérés, pour un immeuble en particulier ou à défaut pour les principes à retenir.



vers 1920

Rue de Beauce, vers 1930-40, boutique de spécialités de Pithiviers à l'enseigne G. BOULMIER affirmée sur la façade.

Archives municipales.



2020

Aujourd'hui : la vitrine centrale en bois et son caisson porte-enseigne soutenu par des consoles en bois découpé ont été conservés ; l'agrandissement de l'activité commerciale s'est fait en remplaçant les doubles fenêtres de part et d'autre de la vitrine ancienne par des vitrines simples. Seule une remise en peinture est nécessaire après la suppression souhaitable du coffre de volet roulant placé sous le caisson bois d'origine.



vers 1920

Archives municipales.



2020

La banque Bouilloux-Lafont rue de La Couronne, dans les années 1920 et aujourd'hui.

La qualité exceptionnelle de la façade n'a pas empêché l'altération du rez-de-chaussée avec la suppression de trois pilastres sur quatre.